



## Programme Alimentaire Mondial Intervenir efficacement à l'aide Des transferts monétaires et des bons

**Le PAM livre chaque année des millions de tonnes de produits alimentaires mais, de plus en plus souvent, il donne à ceux qui ont faim des espèces ou des bons qui leur permettent de se procurer les vivres dont ils ont besoin.**

Le PAM utilise aujourd'hui les moyens novateurs que sont les cartes à puce et les "bons électroniques" envoyés par texto pour transmettre de la "nourriture numérique", afin de lutter contre la faim lorsque des produits alimentaires sont disponibles sur les marchés mais que les personnes démunies n'ont pas les moyens de les acheter.

Les transferts monétaires et les bons sont particulièrement utiles lorsque des vivres sont disponibles mais que la population n'a pas les ressources nécessaires pour en acheter – c'est-à-dire dans les situations où c'est l'accès à la nourriture et non la disponibilité des produits qui pose problème. Le PAM peut faire appel à des partenaires d'exécution tels que des banques, des institutions qui fournissent des microcrédits et d'autres services financiers aux populations pauvres, des bureaux de poste et des sociétés de transfert de fonds, des sociétés de télécommunications, et des organisations non gouvernementales (ONG).

Grâce aux transferts d'espèces et aux bons, le PAM est en mesure de réduire les frais de transport et de stockage des aliments. Ces modalités stimulent l'économie locale et permettent de tirer parti du potentiel du PAM pour renforcer les marchés locaux et aider les petits exploitants agricoles.

Le PAM a également à cœur de développer le plus possible l'utilisation des transferts monétaires et des bons pour apporter une réponse immédiate en situation d'urgence, lorsque des vivres sont disponibles sur le marché local. Les transferts d'espèces et les bons peuvent trouver leur place dans des dispositifs plus larges de protection sociale et de filets de sécurité. Le PAM est conscient qu'il importe de renforcer les systèmes et les infrastructures publiques et/ou d'y faire appel pour soutenir ce mode d'intervention rapide et efficace. (Des informations plus détaillées sont proposées à la page suivante).

Il ne faudrait pas en conclure pour autant que les transferts monétaires et les bons sont nécessairement plus économiques et plus efficaces que l'assistance alimentaire classique. Dans de nombreuses situations, le recours à ces modalités est impossible; c'est le cas par exemple lorsque l'approvisionnement des marchés est aléatoire. Le PAM effectue une analyse approfondie afin de choisir le moyen le plus efficace d'obtenir les résultats recherchés, que ce soit sous forme de bons, de vivres ou d'espèces. Par exemple, lorsque le manque de diversité du régime alimentaire est préoccupant, les bons à échanger contre des aliments frais (produits laitiers, viande et légumes) peuvent constituer la meilleure solution.

Les transferts monétaires et les bons peuvent servir à fournir toutes les formes d'aide, et non uniquement des vivres; c'est pourquoi le PAM, fort de ses compétences spécialisées en matière d'aide humanitaire et de son rayon d'action planétaire, a entrepris de structurer les plateformes d'exécution de ses programmes de transferts monétaires et de bons de manière à ce que celles-ci puissent prendre en charge les activités d'autres organismes des Nations Unies, d'ONG et de partenaires.





**En 2014, le PAM utilise les transferts monétaires et les bons dans 87 projets mis en œuvre dans 56 pays à travers le monde. Ce mode d'assistance a pris de l'ampleur depuis 2009, puisque le PAM y faisait alors appel dans 26 projets et 19 pays seulement.**

### Montée en puissance

Depuis que le PAM a adopté les transferts monétaires et les bons, considérant qu'ils constituent des outils adaptés pour lutter contre la faim, l'enveloppe correspondant à cette modalité d'assistance dans le programme de travail approuvé est passée de 10 millions de dollars en 2009 à 837 millions de dollars l'an dernier, soit 17 pour cent du montant total du programme de travail du PAM. Ce chiffre devrait dépasser 1,25 milliard de dollars en 2014. Cet essor devrait se poursuivre dans les années à venir.

En 2013, le PAM est venu en aide à près de 8 millions de personnes à l'aide de transferts d'espèces et de bons, ce qui traduit une progression annuelle du nombre de bénéficiaires de ces modalités de 35 pour cent en moyenne au cours des cinq dernières années.

Dans le cadre de l'opération d'urgence régionale face à la crise syrienne, le PAM fournit une assistance sous forme de bons aux Syriens réfugiés dans cinq pays voisins. En 2013, il a fait parvenir 308 millions de dollars à 1,4 million de personnes au titre de ce programme de transferts d'espèces et de bons, le plus vaste qu'il ait jamais mis en œuvre.

Au Soudan, l'assistance sous forme de bons dans le Kordofan septentrional est utilisée comme mécanisme d'intervention rapide pour aider les personnes déplacées depuis peu dans des zones urbaines où les commerçants disposent des capacités voulues et peuvent être mobilisés rapidement. Pour l'ensemble de l'année 2014, le PAM a prévu de procéder à des transferts d'espèces et de bons au profit de près de 600 000 personnes, sur l'ensemble du territoire soudanais, pour un montant de 40 millions de dollars.

Cette année, le programme de transferts monétaires et de bons mis en place au Niger est le deuxième par son ampleur. Il est en effet prévu que le PAM transfère 230 millions de dollars en espèces à 1,9 million de personnes au titre de ce programme d'une durée de trois ans (2014 à 2016). L'assistance sous forme de transfert monétaire sert de filet de sécurité pour les ménages très pauvres durant les périodes de soudure, et elle est mise en place afin de préserver les avoirs et les moyens d'existence et de prévenir la malnutrition aiguë.

En 2013, le PAM a lancé une opération d'urgence aux Philippines pour venir en aide aux personnes touchées par le méga-typhon Haiyan (Yolanda). Là où les conditions s'y prêtaient, il est parvenu à mettre en place rapidement une assistance sous forme de transferts d'espèces et de bons, afin de fournir une assistance alimentaire vitale aux personnes dont le logement et les moyens d'existence avaient été détruits. Dans ce contexte d'intervention rapide, le PAM, en étroite collaboration avec les pouvoirs publics, a utilisé les structures de protection sociale de l'État pour transférer des espèces et des bons.

